

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$7.50 \$1.25 \$1.25

Les abonnements se paient d'avance et sont non remboursables.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements se paient de 15 en 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 FEVRIER 1911

84ème Année.

## CHRONIQUE PARISIENNE.

Une Exposition... L'héroïsme de comédiennes. Deux représentations historiques... Les violences... Une lettre... du chien de Murgar.

Un comité parisien, que dirige M. le baron de Baye, vient de se former pour réunir les souvenirs qui peuvent rester, dans les familles des descendants des combattants. Cette guerre de Russie est une des grandes légendes humaines, une de celles qui ont le plus frappé l'imagination publique. C'est l'évolution fatale du temps; avec tout ce qui représente les pires souffrances, on fera les "numéros" d'un musée.

Le pègre que, au moins par des portraits, on n'oubliera pas les femmes qui furent mêlées à la tragédie, les unes, héroïnes par nécessité, parce qu'il leur avait fallu fuir Moscou avec l'armée, les autres éprises d'aventures, comme cette Ida Sainte-Eime, qui, vêtue d'habits masculins, avait été rejointe par Ney, au risque d'être reçue assez fraîchement par le maréchal, ayant autre chose à faire, alors, qu'à se montrer empressée auprès d'elle.

La ce sera du roman qui s'évoquera, mêlé au drame. Longs temps après ces événements, ces femmes gardaient le prestige des épreuves qu'elles avaient traversées. "Elles avaient passé la Bérésina".

Je souhaiterais que, dans cette exposition de Moscou, on se souvint de ces actrices françaises jetées par le sort dans les péripéties les plus terribles. Elles appartenaient, avant que la guerre eût éclaté, à une troupe qui donnait des représentations à Moscou, elles n'avaient pu regagner leur pays, elles durent se mettre sous la protection des troupes, et combien, dans le désordre et dans la pire des détresses, cette protection devait bientôt être illusoire! Dans ces affreuses étapes, c'étaient aussi pour elles la faim et le froid. Et elles, qui n'avaient été que jolies et souriantes, comme des créatures de luxe, elles furent soudain vaillantes et énergiques. La destinée leur imposait un rôle auquel elles n'avaient guère été préparées, et elles trouvaient une singulière force morale pour le remplir, au cours des sinistres et longues journées où l'on n'avait qu'un marchant sur des morts, sous la harcélante poursuite des cosaques...

abondance dans les maisons éparpillées ou qui n'avaient pas été entièrement brûlées. Pour avoir été reprise dans des conditions extraordinaires, la vie théâtrale retrouvait son cours jusque dans ses petites rivalités coutumières. Ces actrices qui, pour retourner dans leur logement de hasard devaient traverser des monceaux de débris fumants, s'inquiétaient des applaudissements. Une romance, intercalée dans un programme, fit fureur, et, à ces heures, pleines de pièges, où il fallait veiller à tout, on redemandait le "Distrain".

Ne formerait-on pas une curieuse vitrine française, à l'exposition de Moscou, avec tout ce qui pourrait rappeler ces représentations? Puis, l'ordre de départ et, après quelques jours de marche, les dangers, les privations, les souffrances commentaient. Telle "jeune première", frissonnant, mourant de faim, n'eût plus fait que pitié, si on eût encore eu le temps d'avoir de la pitié! Telle chanteuse légère, qui s'était habituée à sentir le vent des boulets, tombait d'épuisement et ne trouvait la force de se relever qu'en s'apercevant avec horreur qu'elle s'était appuyée sur un cadavre gelé... Ces actrices, ces femmes appartenant, elles aussi, à l'histoire.

L'histoire de cette année, quelle sera-t-elle? Les devineresses, qui, comme on sait, ne sont guère optimistes, maintenant à l'encontre de leurs devancières, plus disposées aux souriantes mensonges, ont prédit, en termes sibyllins, une année "de feu", une année "volcanique". Elles pourraient tirer, jusqu'ici, quelque vanité de la justesse de leurs horoscopes, qui réalisent trop de violences. L'attentat criminel d'un fou, à la Chambre, les coères déchainées des vigneron champenois, le ton de certaines discussions, les fantaisies stupides du revolver, semblant peu s'inquiéter des futures réglemmentations? Il semble, en effet, qu'il y ait de la surexcitation dans l'air.

On annonce, pourtant, des choses essentiellement apaisantes, comme le second centenaire de Boileau. Nous n'avons pas non plus perdu la faculté de l'attendrissement; il est vrai qu'il s'exerce sur des misères d'il y a un demi-siècle, et c'est pourquoi voit-il tant de souvenirs contés sur Henry Murgar. On a publié quelques billets, d'une philosophie et charmante résignation, de l'auteur de la "Vie de Bohème". Peut-être, en profitant de cette "actualité" qui revient à son ombre, est-il permis d'en donner un... de son chien. Mais Murgar, en un jour particulièrement difficile, lui tenait la patte, pour écrire. Cette lettre était adressée à une amie du romancier: "Ma chère maîtresse, il paraît que nous allons passer de bien mauvais temps. Mon maître parle de me supprimer la pâte du matin et veut me louer à un berger, pour que je gagne de l'argent. Mais comme j'ai la réputation d'aimer les côtelettes, on ne voudra pas de moi pour garder les moutons... Alors? — Mirza."

PAUL GINISTY.

### Etudiants en grève.

St-Petersbourg, 13 février—Quinze cents étudiants en grève ont été arrêtés aujourd'hui à la suite de démonstrations séditieuses dans les limites de l'université.

Les salles de cours qui avaient été fermées pendant deux jours ont été rouvertes ce matin.

L'assistance n'était pas nombreuse et ceux qui étaient présents ont été bien vite chassés par les vapeurs délétères des compositions chimiques qui avaient placé là les grévistes.

## DEPECHE

### Télégraphiques

#### EN FRANCE.

Paris, 13 fév.—Le traité de réciprocité récemment négocié entre les Etats-Unis et le Canada, est diversement commenté dans les cercles officiels et commerciaux français. On semble redouter de quelques milieux que ce traité ait pour effet de diminuer d'une manière sensible les échanges commerciaux entre la France et le Canada.

Le baron Robert de Caix écrit dans le "Journal des Débats" que ce traité aura une tendance à détacher le Canada de la Grande-Bretagne, et présente un avantage matériel considérable pour les Etats-Unis. M. de Caix estime que les relations des autres colonies britanniques avec la métropole se trouveront probablement affectées par l'action du Canada et qu'il en résultera une politique nouvelle.

**La mort de l'archevêque Ryan.**  
Philadelphie, 13 février—Des prières pour le repos de l'âme de l'archevêque Ryan ont été dites hier et aujourd'hui dans toutes les Eglises Catholiques de Philadelphie.

Monseigneur Prendergast, évêque de Philadelphie a reçu hier soir la dépêche suivante du Vatican: "Le Saint-Père est profondément affecté par la mort de l'archevêque Ryan et vous transmet l'expression de sa sincère sympathie".

Signé: Cardinal MERRY DEL VAL, Secrétaire d'Etat de la Papauté.

**L'Empereur Guillaume.**

Berlin, 13 février—L'indisposition de l'Empereur Guillaume est apparemment plus sérieuse que ne l'ont laissé entendre les avis officiels, bien que l'on persiste à dire que son état n'inspire aucune inquiétude.

Les premiers bulletins annonçaient que sa majesté était atteinte d'un refroidissement sans fièvre. Il fut ensuite admis qu'il souffrait d'une attaque d'influenza fébrile.

On déclare aujourd'hui que l'empereur n'est plus alité, mais qu'il gardera la chambre jusqu'à la fin de la semaine.

Le bal de la cour n'aura pas lieu mercredi soir ainsi qu'on l'avait annoncé.

**Explosions à Managua.**

Managua, Nic., 13 février—Une série d'explosions ont eu lieu ce matin dans les entrepôts de munitions de guerre situées sur les terrains de la résidence présidentielle.

Deux heures et demie après la principale explosion on entendait encore des détonations causées par les matières explosibles.

Il est impossible de s'approcher des casernes pour s'assurer s'il y a eu des personnes tuées ou blessées.

La loi martiale a été déclarée dans la ville. Les membres de la famille du président Estrada que l'on voulait protéger ont été conduits en voiture au consulat américain.

**Mort d'une tante de McKinley.**

Birmingham, Ala., 13 février—Mme John C. Allison, âgée de 82 ans, est morte de vieillesse ce matin à trois heures, à la résidence de son fils, le major Charles Allison. Mme Allison était une des tantes préférées du président McKinley. Elle était née en Pennsylvanie, mais avait passé des années à Girard, O., près de l'endroit où le président McKinley est né et fut élevé. Elle alla demeurer à Birmingham avec

## La Poste, Les Magazines Populaires et le Peuple

Une clause a été ajoutée au projet de loi de l'Allocation en faveur de la Poste par le Comité de la Poste du Sénat sans l'avis ni l'audition d'usage. Elle pourvoit à une taxe de confiscation injuste, qui ne fait aucune distinction entre les magazines populaires. En ajoutant cette clause au projet de loi de l'Allocation pour la Poste à la onzième heure, toute possibilité de la discuter librement et de la considérer par le peuple, les éditeurs et le Sénat est enlevée. C'est un procédé non-Américain et de hauts clics qui l'est accompli sous la coercition politique et Présidentielle.

Si ce projet de loi est adopté avec la clause qui, pratiquement, exempte de taxe les magazines qui n'ont pas exprimé franchement leurs opinions sur des questions publiques, nombre de périodiques seront forcés de cesser leur publication, et les autres, sans exception, en seront très gravement atteints. Même s'il était possible aux magazines de continuer leur publication sous les conditions nouvelles, le public ne profiterait pas de la mesure; car tant que le Département des Postes ne sera pas soustrait à l'influence de la politique, pour être placé sous une Administration s'inspirant de méthodes commerciales, il est improbable que tout revenu additionnel perçu soit économiquement employé.

Nous demandons à tout ami d'une politique honnête, d'un gouvernement économique et d'une Presse indépendante de télégraphier ou d'écrire à ses Sénateurs et à ses Représentants pour protester contre la mesure.

The Curtis Publishing Company  
The Saturday Evening Post  
The Ladies' Home Journal  
Philadelphie, Pennsylvanie

son fils il y a deux ans. Ses restes seront inhumés à Birmingham.

**Naufrage d'une goëlette.**

Boston, 13 février—On est toujours sans nouvelles de la goëlette de pêche "Ella M. Goodwin", de la flottille de Gloucester, partie il y a trois semaines de Terre Neuve pour Boston, et l'on a tout lieu de croire qu'elle a sombré pendant la tempête de la semaine dernière. Cette goëlette avait un équipage de neuf hommes.

**Le traité de réciprocité à la Chambre.**

Washington, 13 février—Par un vote de 195 contre 121 voix la Chambre a décidé aujourd'hui de commencer immédiatement la discussion du traité de réciprocité avec le Canada.

### A la tête des insurgés.

Seattle, Wash., 13 fév.—Francis A. McCombs, chef d'un détachement d'insurgés mexicains dans la bataille de Mulata, est le fils de Jas. McCombs, un riche fermier retiré, qui demeure près de cette ville, et un parent de A. A. Denny, fondateur de Seattle.

Les dépêches concernant la bataille à Mulata sont les premières nouvelles que M. McCombs ait eu de son fils depuis son départ pour le Mexique où il allait combattre pour les insurgés. McCombs, qui a 37 ans, a fait du service dans de nombreuses guerres. Sa première expérience militaire fut dans la lutte entre la Turquie et la Grèce, quand il s'embarqua sur un navire de guerre grec.

Quand la guerre hispano-américaine éclata il s'engagea dans la marine des Etats-Unis, et servit sur le croiseur "Columbia". McCombs entra ensuite dans la marine marchande américaine qu'il quitta quand eut lieu la révolution au Nicaragua. Il fit du service sous Madrid pendant la rébellion et retourna ensuite à Seattle où il demeura jusqu'à ce qu'il s'en fût rejointe les forces insurgées au Mex. où l'autonne dernier.

### Un millionnaire vagabond.

Chicago, 13 fév.—Après avoir voyagé pendant deux ans dans tous les Etats-Unis et visité la plupart des grandes villes de l'Union, sous le déguisement d'un vagabond, M. Edwin A. Brown, un millionnaire de Denver, Col., est arrivé hier à Chicago.

M. Brown a terminé son enquête sociologique et a l'intention de consacrer le reste de sa vie à l'amélioration du sort des vagabonds. Les résultats de cette enquête seront publiés dans un livre et l'auteur espère que les municipalités des grandes villes se rendront compte de l'absolue nécessité de construire des logements pour les nécessiteux.

### Maladie d'un érudit.

Boston, 13 février—Sir John Murray, le savant qui a récemment fait une série de conférences à Boston sur "l'Océan", au Cours de l'Institut Lowell, est malade à l'hôpital de Corey Hill.

### Réduction du taux de l'escompte.

Berlin, 13 février—On s'attend à ce que le Conseil de Direction de la Banque Impériale d'Alle-

magne (Reich-bank) à sa séance hebdomadaire demain, réduise encore le taux de l'escompte. La semaine dernière le taux avait été réduit de 5 à 4 1/2 pour cent.

### La famine en Chine.

New York, 13 février—Le Bureau des Missions Presbytériennes à l'étranger a reçu aujourd'hui des détails sur l'effroyable famine qui règne actuellement en Chine, particulièrement dans la province d'An Hui.

Les missionnaires de cette province déclarent qu'il faudrait au moins deux millions de yens immédiatement pour secourir les plus nécessiteux jusqu'à la moisson prochaine.

Les conditions sont si mauvaises dans les districts du centre qu'il s'écoulera probablement plusieurs années avant que les habitants des campagnes puissent réparer les dégâts causés par les récentes inondations.

Le Rév. E. C. Lehenstene, de la mission presbytérienne d'Hwai Yuen, qui a fait ces jours derniers une longue tournée dans les districts inondés, écrit ce qui suit: "Les habitants de ce district souffrent de la famine la plus terrible dont on ait connaissance dans l'histoire de la Chine. Il n'a pas cessé de pleuvoir l'été dernier et les récoltes ont été totalement anéanties sur plusieurs milliers de kilomètres carrés."

A l'heure présente, plus de 3 1/2 millions de personnes sont à la veille de mourir de faim.

"Afin de me rendre un compte exact des conditions j'ai fait deux voyages consécutifs dans les districts qui souffrent de la famine, et j'ai pu constater que dans les campagnes les fermiers manquent presque totalement de grains pour ensemencher leur terre."

### Retour du président à Washington.

Washington, 13 février—Le président Taft est rentré ce matin à 8:45 heures à Washington, de retour de son voyage à Columbus, Ohio, et à Springfield, Illinois.

### EXPLOSION DE POUDRE.

Pompton, N. J., 13 février—Une explosion survenue cet après midi dans un des ateliers de la fabrique de poudre E. L. Dupont, a coûté la vie à deux ouvriers, Charles Howard et John Demarest.

**LAZARDS**

**VENTES DE COSTUMES**

Notre vente de Liquidation Annuelle de Complots de Fantaisie d'Hiver se poursuit activement. Voici la diminution de prix remarquable:

COMPLETS de \$40 à \$25	Maintenant.....\$26 95
COMPLETS de \$30	Maintenant.....\$23 95
COMPLETS de \$25	Maintenant.....\$21 95
COMPLETS de \$20	Maintenant.....\$19 95
COMPLETS de \$15	Maintenant.....\$13 95
COMPLETS de \$12	Maintenant.....\$9 95

Le magasin est ouvert les samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Omb des rues Dauphine et Basse-Ville, à deux jets de la rue du Canal, San District du marjon.

C. LAZARD CO., Ltd.  
715-720 Canal.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert les samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Omb des rues Dauphine et Basse-Ville, à deux jets de la rue du Canal, San District du marjon.

LES MEILLEURS **PIANOS**

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

**GRUNEWALD**

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.